

GÉLINAS, Gratien et Victor-Lévy BEAULIEU, *Gratien, Tit-Coq, Fridolin, Bousille et les autres*, série « Entretien », Montréal, Stanké, 1993, 192 p., ill.

Christiane Gerson

Numéro 16, automne 1994

L'enfance de l'art : théâtre et éducation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041225ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041225ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gerson, C. (1994). Compte rendu de [GÉLINAS, Gratien et Victor-Lévy BEAULIEU, *Gratien, Tit-Coq, Fridolin, Bousille et les autres*, série « Entretien », Montréal, Stanké, 1993, 192 p., ill.] *L'Annuaire théâtral*, (16), 242–244.
<https://doi.org/10.7202/041225ar>

GÉLINAS, Gratien et Victor-Lévy BEAULIEU, *Gratien, Tit-Coq, Fridolin, Bousille et les autres*, série «Entretien», Montréal, Stanké, 1993, 192 p., ill.

Avec en couverture un LaPalme à l'effigie de Tit-Coq, est-ce la biographie de Gratien Gélinas ou le petit livre rouge du théâtre québécois? Il y est autant question de l'homme de théâtre, à la fois acteur, auteur, metteur en scène et producteur, que de l'histoire du théâtre québécois comme si l'un n'allait pas sans l'autre; on y retrouve aussi une analyse de ses principaux textes dramatiques, ceux qui ont été joués au moins trois cent cinquante fois, ainsi que des conseils pratiques pour écrire et réussir.

Cet ouvrage est la transcription d'une série d'entretiens de Gratien Gélinas et Victor-Lévy Beaulieu, réalisée par Doris Dumais pour la radio FM de Radio-Canada, au

cours de l'année 1992 et 1993¹. Il est en outre la rencontre de deux grands auteurs québécois, «l'un jeune qui croit avoir tout son temps devant lui (Beaulieu) et l'autre (Gélinas), plus âgé, dont tout le temps est de la présence magique...» (4^e page de la couverture).

Guidé par Victor-Lévy Beaulieu, Gratien Gélinas relate, d'une manière toute simple et personnelle, ses cinquante ans de théâtre, de 1937 à 1987, ceux-là même qui ont permis l'éclosion du théâtre québécois tel qu'on le joue aujourd'hui. Originaire de Saint-Tite-de-Champlain et né le 8 décembre 1909, sa passion pour le théâtre et son métier de monologueur se seraient développés tout naturellement en écoutant son père raconter des histoires. Il a fallu plusieurs années avant qu'il puisse vivre de son art quoique le personnage de Fridolin se soit imposé très tôt grâce à ses monologues humoristiques donnés après les films au théâtre Saint-Denis. Gélinas serait alors l'un des Ti-Zoune, Jacques Normand, Yvon Deschamps ou Clémence Desrochers, humoristes et *stand up* comiques québécois. En 1930, la radio s'insérait dans l'intimité des foyers comme la télévision le fait de nos jours si bien qu'un trente minutes de radio par semaine et, surtout, le «bon commanditaire» constituait la recette pour se faire connaître du public. Dans cette première partie de l'ouvrage, nommée «Premier acte», Gélinas confie aussi ses angoisses d'auteur et son goût pour Marcel Pagnol dont il a retenu la manière de faire rire dans les situations dramatiques.

Beaulieu amorce le deuxième acte, tout comme le troisième, par un rappel des grands traits de l'acte précédent et par l'annonce de l'agenda du nouvel entretien. Ainsi, le deuxième dévoile comment Gélinas est passé du monologue radiophonique à la revue, donc de Fridolin aux *Fridolinades*, et comment il a fondé la Comédie Canadienne. Dans l'acte suivant, il décrit de quelle manière il en est arrivé au théâtre puis, au cinéma avec *Tit-Coq*. Le dernier acte est abordé différemment, rompant fort heureusement une certaine monotonie; Gélinas est immédiatement amené à parler de la genèse de *Bousille et les justes* et de *la Passion de Narcisse Mondoux*, son dernier texte dramatique. À bien

¹ Doris Dumais est aussi la réalisatrice de *Pour faire une longue histoire courte*, Roger Lemelin et Victor-Lévy Beaulieu, entretien diffusé en 1991 et repris en 1993; rappelons que cette émission avait reçu le prix Marcel-Blouin.

y penser, chacun des actes pourrait être sous-titré du nom de ses succès², puisque chacun d'eux marque une étape importante de sa vie, de sa carrière et, par le fait même, de l'histoire du théâtre au Québec.

La préface, signée par Doris Dumais, situe le contexte de réalisation de la série radiophonique tandis que de nombreuses photographies tirées de l'album personnel de Gélinas apportent une dimension concrète à sa vie privée comme à sa vie publique. On l'aperçoit promenant ses six enfants en calèche, jouant Fridolin ou recevant le premier de ses treize doctorats *honoris causa*. Des encarts introduisent adroitement des citations des médias écrits et parlés. À la fin de l'ouvrage, pour faire plaisir aux amateurs de dates, se trouve une biographie chronologique suivie d'une liste de ses œuvres et de celles de Victor-Lévy Beaulieu.

Ce livre devient ainsi une référence historique précieuse pour les chercheurs et les enseignants. Sur le ton de la conversation, d'un rythme parfois un peu lent, on apprend que la persévérance de Gratien Gélinas a permis à *Tit-Coq* d'atteindre la 575^e représentation théâtrale et que l'angoisse de l'écriture peut être synonyme de succès.

*Département des Langues et Littératures,
Collège de Valleyfield*

CHRISTIANE GERSON

* * *

² Acte I, *Fridolin*; Acte II, *les Fridolinades*; Acte III, *Tit-Coq, Hier les enfants dansaient* et la *Comédie Canadienne*; Acte IV, *Bousille et les justes, la Passion de Narcisse Mondoux* et les doctorats *honoris causa*.